

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : alerte sur les risques d'une 4e vague !

DES signaux émanent du laboratoire Pr Gahouma de Petit-Paris que le ministre de la Santé Guy Patrick Obiang Ndong a visité hier. Dans le cadre de la surveillance épidémiologique, la flambée observée ces derniers temps dans ce labo de référence laisse craindre l'arrivée d'une prochaine vague, probablement au courant du premier trimestre 2022. Cette visite rassure aussi sur la non présence du variant Omicron au Gabon. Pour l'instant.

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

Le ministre de la Santé a tiré la sonnette d'alarme d'une 4e vague hier au laboratoire Pr Gahouma.

Le nombre de cas testés positifs au Covid-19 aurait augmenté au cours des derniers jours. Pour s'enquérir de cette situation, Guy-Patrick Obiang Ndong, ministre de la Santé, s'est rendu hier, jeudi 23 décembre 2021, au laboratoire de référence Pr Daniel Gahouma à Petit-Paris, dans le 3e arrondissement de Libreville. Auprès du personnel de cette

entité pilote, le ministre de la Santé a eu confirmation de la tendance haussière des contaminations. Plus de 20 mille personnes auraient eu recours aux tests PCR, la semaine écoulée. Parmi lesquelles 15 mille se faisaient prélever pour

la première fois. Grâce à la forte activité observée au Laboratoire Gahouma, les autorités sanitaires ont pu constater l'augmentation des cas d'infection qui, selon le ministre de la Santé, sont les prémices d'une quatrième vague au niveau du Gabon que

certaines spécialistes projettent dans le courant du premier trimestre 2022.

" Pour l'instant les premières analyses effectuées par le laboratoire ne montrent pas la présence du variant Omicron au Gabon. Toutefois, grâce à la forte capacité de dépistage

du laboratoire Gahouma, nous avons pu prélever en une journée plus de 10 mille personnes, parmi lesquelles de nombreux cas positifs ", a indiqué le ministre de la Santé. L'absence d'Omicron au Gabon et le contexte des festivités de fin d'année ne devraient pas être, selon les autorités sanitaires, le prétexte au relâchement des mesures barrières. Notre pays amorce la 4e vague du coronavirus malgré les multiples campagnes de vaccination et le maintien des mesures de restrictions.

L'explication à cette dégradation du contexte sanitaire serait scientifique. Le virus n'est pas totalement maîtrisé et évolue de manière épisodique. Aussi, entre la date du 15 décembre et ce jour, on a assisté à un petit relâchement de la part des populations. La réouverture des boîtes de nuit, les attroupements dans les centres de vaccination et de prélèvement expliqueraient, entre autres, cette propagation de la maladie. Les gens ont cessé de se protéger le 15 décembre, croyant que le vaccin les exemptait des gestes barrières.

Ainsi que relevé par Guy-Patrick Obiang Ndong, la levée de certaines mesures, comme on l'a constaté le 15 décembre dernier, peut entraîner une hausse des contaminations.

" Il est aujourd'hui important de sensibiliser les populations sur la nécessité d'être extrêmement prudent par rapport à cette 4e vague qui s'amorce. C'est une image qui ressemble aux 3e et 4e vagues qui ont lieu dans les pays où il n'y a pas eu des temps de répit entre la 3e et la 4e vague. Il faut donc que les Gabonais continuent de respecter les gestes barrières ", a recommandé le premier responsable du département de la Santé au sortir du laboratoire Gahouma, hier.

Contrepoint

Un relâchement préjudiciable ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Le relâchement dans le respect des gestes barrières observé depuis le 15 décembre dernier, date de l'annonce des dernières mesures gouvernementales, pourrait expliquer cette récente flambée épidémiologique. En moins de 48 heures en effet, les nouveaux cas sont passés de 87 (le lundi 20 décembre 2021) sur 3 143 prélèvements à 209 sur 6 065 tests (le mercredi 22 décembre). Avec une présence hospitalière passant de 18 à 23 cas. Trop de

gigantesques attroupements de personnes ont été observés ces derniers jours, avec moins de porteurs de masques. C'est le cas, par exemple, des dernières campagnes de vaccination de masse contre le Covid-19 qui se sont déployées sur plusieurs sites avant le 15 décembre dernier. Le grand rush vers le vaccin anti-Covid observé à l'approche de la date buttoir du 15 décembre a fait négliger l'observation des mesures barrières par ceux qui cherchaient à se faire vacciner à tout prix. Ajouté à cela, les multiples rassemblements dans les événements festifs



Photo: Jean Madoumal / L'Union

Affluence pour les tests Covid au laboratoire Gahouma.

(mariages, anniversaires, etc.) et dans les lieux de rejouissances (bars, snack-bars, night-clubs, etc.) qui, vraisemblablement, restent fermés, mais ouverts de manière officieuse. Il faut reconnaître également que

plusieurs nouveaux vaccinés contre le Covid-19 s'estiment désormais non vulnérables au virus. Conséquence : ils font tomber le masque même dans les lieux publics, et cotoient des attroupements sans craindre le moindre danger. Alors que, vaccinés ou non, il faut bien continuer à observer les gestes barrières. Car, quel que soit son statut, le Sars-Cov-2 parvient toujours à se frayer un chemin. Lorsqu'on bafoue les règles de protection, on s'érige inéluctablement en source de contamination.